Peut-on Mettre Fin à la Crise du Néocolonialisme en Afrique?: Une Etude de *le Bistouri Des Larmes* de Ramonu Sanusi

Silas, Ruth Anyanate
Department of French and International Studies, Ignatius Ajuru University of Education, Rivers State, Nigeria.
ruthanyanate@gmail.com, 08116499782
&
Elikwu, Juliet Nwenenne (PhD)
Department of French and International Studies, Ignatius Ajuru University of Education, Rivers State, Nigeria.
Juliet.elikwu@iaue.edu.ng, 08033108014

Abstract

This paper explores the persistent conflicts provoked by the phenomenon of neo-colonialism in Africa, critically examining post-independence reality through the prism of Ramonu Sanusi's literary work, *Le Bistouri des Larmes*. Neocolonialism, as a complex web of economic, political and cultural relations that perpetuates the control of former colonial powers over African nations, is central to this study. The topic at hand is the ongoing presence of external influence within Africa, even after the continent fought for its independence. The methodology adopted is based on an in-depth textual analysis of *Le Bistouri des Larmes*, a literary work that offers an inside perspective on the challenges faced by African countries in their quest for true sovereignty. Additionally, historical and political sources are integrated to contextualize and validate the author's observations. The main findings of this study shed light on how neocolonialism manifests itself in various aspects of African society, including dependent economies, skewed diplomatic relations, and the perpetuation of cultural dependency. Ramonu Sanusi's work offers powerful insights into individual and collective experiences that depict the continuity of the effects of colonialism, despite the formal achievement of independence. Ultimately, this study highlights the critical importance of recognizing and addressing neocolonialism in Africa. The anguish stemming from the actions of one's kind is a poignant reminder of the complexities within a community. It calls for in-depth reflection on

possible avenues to restore true sovereignty, stimulate self-reliant development and forge more balanced global partnerships.

MOTS CLÉS: Néocolonialisme, conflits, colonialisme, Afrique post-indépendante

Introduction

Le néocolonialisme est devenu un terme omniprésent dans les discussions sur les relations entre pays riches et pays pauvres. Il s'agit simplement d'une nouvelle forme de colonisation.

Au moment des indépendances, les idées de panafricanisme, d'anti colonialisme et de solidarité avec les peuples colonisés étaient à la mode. Mais avec le temps, ces mouvements sont devenus froids et silencieux.
Selon Saïd Bouamama, « le néocolonialisme est la mise en place de mécanismes de dépendance sans occupation militaire ».
Défendre l'Afrique est risqué, car ceux qui vous détesteront le plus pour cela sont les Africains.

Énonciation du problème

Au cours de la dernière décennie, de nombreuses recherches se sont concentrées sur le NÉO-COLONIALISME, mais la compréhension de ce terme ne s'est pas encore répandue comme une traînée de poudre.

Le néocolonialisme est un problème majeur qui continue de peser sur l'Afrique. Il empêche les pays africains de se développer de manière indépendante et autonome.

Le néocolonialisme reste une menace sérieuse qui continue de peser lourdement sur l'Afrique. Cela empêche les pays africains de se développer de manière indépendante et autonome.

Les effets négatifs du néocolonialisme sur l'Afrique comprennent exploitation économique, instabilité politique et troubles sociaux.

***Le Bistouri des Larmes* par Ramonu Sanusi**

Le Bistouri des Larmes (2010) se traduit comme « the blade of tears ». La lame est ici synonyme d'un *scalpel*. Cette satire raconte l'histoire de Yétoundé en Niagara, un pays de généraux putschistes, de dictature, de carnage et de corruption.

Le combat de l'héroïne contre les maux d'une société africaine corrompue s'apparente à celui de Barnabas dans *Chemin d'Europe* (1960), encore un autre ouvrage du même auteur. Ce roman prouve également que la satire est un mécanisme essentiel entre les mains de nombreux écrivains africains pour parvenir à leurs fins.

Ramonu Sanusi parle anglais, français, haoussa, espagnol et yoruba. C'est peut-être pour cela qu'il a utilisé certaines clauses propres à la société africaine yoruba telles que :
« Talaka nwa paki - Les pauvres dans la société » et « Olowo nwon resi - Les riches

Quel est le rapport avec le néocolonialisme ?

Les terres d'un groupe minoritaire au sud du Niagara produisent cet or noir. Cependant, les investisseurs toubab (européens) (p.7), en collaboration avec le gouvernement du Nigeria, exploitent les gisements d'or noir et partagent les bénéfices entre eux (p.8). Ainsi souffrent les propriétaires de cette terre bénie (p.8). C'est pourquoi l'auteur nous dit :
« L'or noir du Nigara faisait et ferait encore pleurer, comme le bistouri des larmes mouillerait longtemps encore les yeux de sa victime » (p.8)
" The black gold of Nigara made and will make people cry again, like the scalpel of tears would wet for a long time still the eyes of his victim ".

Revue Littéraire

Il existe une vaste littérature sur le néocolonialisme en Afrique. Certains des ouvrages les plus influents historiquement sur ce sujet comprennent :

- Neocolonialism: The Last Stage of Imperialism by Kwame Nkrumah (1965)
- The Political Economy of Neocolonialism by Samir Amin (1973)
- The Myth of Africa's Development by Walter Rodney (1981)
- Africa and the Global Political Economy by Immanuel Wallerstein (1989)

- Neocolonialism in Africa: The Political Economy of Underdevelopment by Jean-Paul Bayart (1993)

Ces travaux soutiennent que le néocolonialisme constitue un obstacle majeur au développement en Afrique. Ils montrent comment le néocolonialisme perpétue la pauvreté, les inégalités et l'instabilité sur le continent.

À l'ère de la mondialisation, l'étiquette néocoloniale attribuée à l'Afrique est complexe et contestée. Cependant, la grande majorité des chercheurs s'accordent sur le fait que le néocolonialisme est un problème réel et sérieux qui doit être résolu si l'Afrique veut parvenir à un développement durable. C'est une lecture essentielle pour quiconque souhaite comprendre les défis auxquels l'Afrique est confrontée aujourd'hui.

Cadre théorique

Le cadre utilisé dans cette étude est la théorie de la dépendance, qui postule que la structure inégale du système économique mondial est responsable du néocolonialisme. Essentiellement, cela signifie que les pays développés du Nord ont une plus grande puissance économique que les pays du Sud, ce qui leur permet de contrôler les termes de l'échange et d'exploiter les ressources naturelles des pays du Sud.

En comparaison avec d'autres théories, telles que les théories postcoloniales, critiques et foucaldiennes, la théorie de la dépendance est le cadre le plus complet et le mieux développé pour ce sujet. Il a été utilisé pour expliquer le néocolonialisme non seulement en Afrique mais aussi dans d'autres régions en développement. Le système économique mondial est structuré pour bénéficier aux pays développés au détriment des pays en développement. Grâce à leur puissance économique, les pays développés peuvent contrôler les termes de l'échange et exploiter les ressources naturelles des pays en développement, ce qui maintient ces derniers dans un état de dépendance et entrave leur croissance économique.

Le récit s'appuie sur la Théorie de la Dépendance pour souligner les dynamiques de pouvoir inégales qui maintiennent les nations africaines dépendantes de l'aide et des ressources étrangères, étouffant ainsi leur souveraineté économique. Cette

étude examinera des questions spécifiques utilisant la théorie de la dépendance, telles que la façon dont la structure inégale du système économique mondial contribue au néocolonialisme en Afrique, comment les pays développés utilisent leur puissance économique pour contrôler les termes de l'échange et exploiter les ressources naturelles de l'Afrique, comment le néocolonialisme empêche l'Afrique post-indépendante de développer son économie, et quelles stratégies l'Afrique peut utiliser pour vaincre le néocolonialisme.

Les réponses à ces questions pourraient nous aider à mieux comprendre les causes et les mécanismes du néocolonialisme en Afrique et à identifier les facteurs qui pourraient contribuer à son élimination.

Concept de Néocolonialisme

Étymologie: latin *'neo'* ce qui signifie nouveau et *'colonialism'*.

Le néocolonialisme décrit une politique impérialiste menée par une ancienne puissance coloniale envers son ancienne colonie, utilisant diverses méthodes d'influence et de domination, a son intérêt ainsi que celui de ses entreprises.

Le terme **néocolonialisme** désigne dû années **1960** utilisé pour qualifier la politique des institutions financières internationales comme la Banque mondiale, le Fonds monétaire international (FMI) ou le G8, qui, par leurs choix d'octroi de prêts ou d'aide économique, obligent les pays pauvres à prendre des mesures structurelles qui accroissent la pauvreté tout en favorisant les intérêts financiers des dirigeants autochtones corrompus et des pays riches.

Le néocolonialisme repose principalement sur des politiques commerciales, économiques et financières qui permettent de facto le contrôle des pays du tiers monde, présentant une similitude avec le colonialisme traditionnel. Les anciennes puissances colonisatrices tentent par ces moyens de maintenir leur présence dans ces pays, notamment en matière d'accès aux matières premières.

Dambisa Moyo, un économiste de Zambie, a déclaré que "Foreign aid has become more dangerous than helpful to Africa". Malheureusement, nous ne pourrons peut-être jamais nous libérer de l'esclavage de leur joug sinistre et omniprésent ni payer nos dettes envers eux. C'est là où nous en sommes aujourd'hui.

Réalités sociopolitiques du néocolonialisme en Afrique

Le néocolonialisme a eu un impact profond sur les réalités socio-politiques de l'Afrique. Cela a conduit à la pauvreté, aux inégalités et à l'instabilité sur le continent. Certaines des réalités sociopolitiques spécifiques du néocolonialisme en Afrique comprennent :

- L'exploitation des ressources naturelles : les puissances néocoloniales ont extrait de grandes quantités de ressources naturelles d'Afrique, laissant le continent appauvri et dépendant de l'aide étrangère.
- La suppression de la démocratie : les puissances néocoloniales sont souvent intervenues dans la politique africaine pour soutenir des régimes autoritaires favorables à leurs intérêts.
- Le maintien de la dépendance : Les puissances néocoloniales ont maintenu les pays africains dépendants de leurs économies grâce à des accords commerciaux et financiers qui profitent aux anciennes puissances coloniales.

Causes de néocolonialisme en Afrique post-indépendante

De nombreux facteurs contribuent aujourd'hui au néocolonialisme en Afrique. Avec l'héritage du colonialisme, le système économique mondial, le rôle de l'aide étrangère et le rôle des sociétés multinationales est le plus prédominant.

« Au lendemain de l'indépendance, loin d'incarner concrètement les besoins du peuple, loin de promouvoir la dignité réelle du peuple, celle qui passe par le pain, la terre et la remise du pays entre les mains sacrées du peuple, le leader dévoilera sa fonction intime ; être le président général de la société des profiteurs, impatients de jouir, qui constitue la bourgeoisie nationale » - Fanon Frantz (1981).

Dans des pays comme l'Arabie Saoudite et l'Île Maurice, de nombreux Africains noirs vivent encore aujourd'hui en esclavage. Au Niger, un groupe de militaires dirigé par le colonel Mamadou Sani Soumaila a pris le pouvoir et arrêté le Président Mohamed Bazoum et le Premier ministre Ouhoumoudou Mahamadou. Les putschistes ont déclaré avoir agi parce que le gouvernement n'avait pas réussi à relever les défis sécuritaires du pays, notamment la menace croissante du terrorisme. Au Gabon, un groupe de militaires dirigé par le lieutenant-colonel Kelly Ondo Obiang a pris le contrôle des chaînes de radio et de télévision d'État et

a annoncé avoir pris le pouvoir. Ils ont affirmé avoir agi en raison de la corruption et de la mauvaise gestion du gouvernement.

En 2022, il y a eu deux coups d'État au Burkina Faso, ainsi que des tentatives de coup d'État en Guinée-Bissau, en Gambie et à Sao Tomé-et-Principe. Plusieurs facteurs ont contribué à la multiplication des coups d'État militaires dans l'Afrique post-indépendante. L'un de ces facteurs est la menace croissante du terrorisme, qui a déstabilisé de nombreux pays de la région. Un autre facteur est la pauvreté et la corruption généralisées, qui ont conduit au mécontentement populaire à l'égard du gouvernement.

Reste à savoir comment se dérouleront les coups d'État au Niger et au Gabon. Cependant, ils rappellent la fragilité de la démocratie en Afrique et la nécessité d'une plus grande stabilité politique dans la région.

Ô Afrique, qui t'a ensorcelée ? Ô mère Afrique, qui te délivrera ?
En Afrique, le néocolonialisme a engendré de nombreux problèmes, notamment :

- Le détournement de fonds publics par des dirigeants corrompus
- L'exploitation des ressources naturelles par les sociétés multinationales
- La répression de la dissidence par les régimes autoritaires
- La perpétuation de la pauvreté et des inégalités

Les auteurs africains ont beaucoup écrit sur les conséquences négatives du néocolonialisme. Ils ont également critiqué la complicité des dirigeants africains dans l'exploitation néocoloniale. Par exemple, le passage mentionne la pièce M. Thôgô-Gnini de Bernard Dadié, dans laquelle le personnage principal devient un agent de l'homme blanc pour exploiter ses frères.

La situation en Afrique postcoloniale est complexe et il n'existe pas de solution facile au problème du néocolonialisme. Cependant, les auteurs africains jouent un rôle important en sensibilisant à cette question et en appelant à un monde plus juste et équitable. Ils le font en écrivant sur les conséquences négatives du néocolonialisme, en critiquant la complicité des dirigeants africains et en proposant des modèles alternatifs de développement.

Outre les auteurs africains, de nombreux universitaires et militants du monde entier se sont également prononcés contre le néocolonialisme. Plusieurs initiatives luttent contre le néocolonialisme, comme le mouvement Fairtrade et l'Union africaine. Ces initiatives visent à promouvoir un développement économique juste et équitable, et qui profite à tous les Africains, et pas seulement à quelques privilégiés.

La lutte contre le néocolonialisme est longue et difficile, mais elle en vaut la peine. En sensibilisant à cette question et en travaillant à créer un monde plus juste et plus équitable, nous pouvons contribuer à libérer l'Afrique des chaînes du néocolonialisme. Avant l'indépendance, les écrivains de la première et de la deuxième génération s'adressent au public européen. Ils ont écrit pour présenter une meilleure image de l'Afrique que celle présentée par la littérature coloniale. Après l'indépendance, le reste de la troisième génération a changé son approche ainsi que son public cible. Dès lors, ils n'écrivent plus pour les Européens mais pour leurs frères et sœurs pour dénoncer les maux sociaux qui ravagent l'Afrique depuis les indépendances.

Avantages

1. L'avantage d'une variable dépendante est qu'elle peut constituer un premier pas dans la bonne direction en disposant d'une option à ressources égales.
2. Capacité à évaluer le danger d'une implication économique continue dans les pays à faible revenu qui conduit à bloquer leur développement.
3. Le néocolonialisme permet aux gens de condenser d'énormes quantités d'histoire complexe en termes noir et blanc.

Inconvénients

1. Le désavantage est qu'il sera difficile de déterminer quel acteur infra-étatique est impliqué et de le convaincre de passer aux programmes d'amélioration.
2. Ses inconvénients empêchent un débat de qualité sur les époques et ce thème en question a appliqué un terme devenu trop répandu et trop émotionnel.

3. De nombreux pays concernés refusent de se blâmer. Ils se sentent à l'aise et ignorent les dangers qui les attendent (qui se manifestent déjà).

La réponse des dirigeants africains au néocolonialisme

Antiterrorisme ou néocolonialisme? Mythe ou réalité?

Le concept de néocolonialisme de Kwame Nkrumah montre comment les souverainetés des États africains peuvent être réduites à de simples *indépendances du drapeau* par l'ingérence de la politique étrangère et le contrôle économique. Il ne nie pas que les élites africaines puissent s'impliquer. Ce sont eux les fauteurs de troubles, alors comment pourront-ils se libérer des turbulences extérieures ? Ils n'avaient presque rien à dire alors qu'ils continuaient à se vautrer dans l'analphabétisme et la cupidité. Désolé de le dire, mais seuls les écrivains raisonnables et les gens de la société, les organisations et les mouvements raisonnables voient cet effet grave.

Lorsque des facteurs à la fois externes et internes sont responsables d'un problème, ce qui reste est une révolution. Un appel à s'éveiller ! Un sentiment de vigilance et une conscience de ce qui doit être fait. Quand de bonnes personnes arrivent au pouvoir, ceux qui les entourent sont contre leur bonne volonté ; essayez de les faire succomber. Et quand il y a de la résistance, ils les expulsent. Quel niveau élevé de corruption.

- Nous pouvons voter pour des dirigeants qui s'engagent à contester le néocolonialisme depuis la base.
- Dénoncez le néocolonialisme dans nos communautés et en ligne.
- Des stratégies et des politiques doivent être adoptées pour gouverner ou gérer le problème de la diversité et de la multiplicité généré par les sociétés multiculturelles. Une philosophie ou une doctrine spécifique pour conduire des stratégies multiculturelles *(Hall, 2006 p.50)*.

En travaillant ensemble, nous remettons en question le néocolonialisme et construisons un monde plus juste et équitable.

Conclusion

La culture fait effectivement partie du peuple, mais il est également bien établi que la culture est dynamique. Cela change et évolue de temps en temps et c'est pourquoi il existe des histoires pour des époques particulières. Ainsi, notre écrivain Ramonu Sanusi n'hésite pas à revendiquer les droits des Africains. Nous pouvons sans aucun doute utiliser la littérature pour développer la société et maintenir la paix et la coopération entre les peuples d'une société et du monde en général. Pourtant, le néocolonialisme a fait plus de mal que de bien. L'angoisse découlant des actions des autres est un rappel poignant de la complexité au sein d'une communauté. Notre incapacité à dissimuler ce danger nous a rendu inutiles dans tout ce que nous entreprenons.

Œuvres consultées

Bernard B. Dadié. (1970). Monsieur Thôgô-Gnini. Présence Africaine : 25 bis, rue des Écoles, Paris-5*

Bouamama, Saïd. (2016). *La Tricontinentale, les peuples du Tiers-monde à l'assaut du ciel*. Syllepse Eds.

Chinyere, U. C., & Nwanaju, I. U. Structuralist Study of Ramonu Sanusi's Fiction - Le Bistouri Des Larmes.

Fanon, Frantz. (1952). *Black Skin, White Masks*. London: MacGibbon.

Gallouët, C., Diop, D., Bocquillon, M., & Lahouati, G. (2009). *L'Afrique du siècle des Lumières: savoirs et représentations*. Voltaire Foundation.

Iyanda, Leo B. (2014). *Initiation à la littérature africaine d'expression française*. Badagry: Success Printers.

Langan, M. (2017). *Neo-colonialism and the Poverty of Development in Africa*. Springer.

Molnar, T.. (Spring 1965). *Neo-Colonialism in Africa?* Modern Age; Chicago, Ill. Vol. 9, Iss. 2, 175

Ogar, J. N., Nwoye, L., & Bassey, S. A. (2019). The Archetype of Globalization: Illusory Comfort of neo-colonialism in Africa. *International Journal of Humanities and Innovation (IJHI)*, *2*(3), 90-95.

Ogundokun, S. A. (2013). Le Bistouri des larmes de Ramonu Sanusi: Une dénonciation d'une tradition bêtifiante. *Journal of Arts and Humanities*, *2*(4), 38-43.

Rahaman, S., Yeazdani, R., & Mahmud, R. (2017). The untold history of neocolonialism in Africa (1960-2011). *History Research*, *5*(1), 9-16.

Sanusi, R. A. (2010). *Le Bistouri des larmes*. Graduke Publishers, Water Reservoir Road, Ibadan.

Wellek, R., & Warren, A. (1970). La théorie littéraire, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Audigier et Jean Gattégno. *Éditions le Seuil, Paris*, 130.